

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 6 AOUT 1898

UNE SURPRISE



I
Le barbier. — Voilà vos cheveux frisés, monsieur. Cela va-t-il bien ?

BOUQUET DE PENSÉES

On naît poète, mais on vit savetier.

x

Si vous ne pouvez être soleil, tachez de n'être pas nuage.

x

Si le silence est d'or, l'existence d'un sourd-muet doit être un véritable Klondyke.

x

La femme prend le nom d'un homme quand elle l'épouse, ce qui lui reste après.

x

La popularité s'acquiert tout autant par ce que l'on dit que par ce que l'on fait.

x

Beaucoup d'hommes croient avoir gagné un dollar quand ils ont réussi à l'emprunter.

x

Il y a trois choses que l'argent ne peut acheter : les bonnes manières, la politesse, la propreté.

x

Quand un homme ne peut s'accorder avec sa seconde femme, le monde considère cela comme la vengeance de la première.

x

Il y a encore beaucoup d'hommes capables de donner leur vie pour leur femme, mais quand au portefeuille bien peu sont disposés à ce sacrifice.

UN SOLITAIRE.

IL NE SE LE PARDONNE PAS

La femme. — Quand nous nous sommes mariés, il y a un an, tu disais à tous tes amis que notre mariage était, de ta part, le résultat d'un amour à première vue. Est-ce vrai, cela ?

Le mari (sospirant). — Oui, parfaitement vrai.

La femme. — Et maintenant tu me trouves tous les défauts imaginables.

Le mari (ressoupirant). — C'était bien, quand je t'ai rencontré pour la première fois, un cas d'amour à première vue ; mais je ne me pardonnerai jamais d'avoir oublié mes lunettes, ce matin-là.

Le premier verre de vin réjouit, le second enivre, le troisième cause toutes sortes de maux. — ANACHARSIS.

LE PARI D'UN BORGNE

Certain borgne de Toulouse gagea contre un homme qui avait bonne vue, qu'il voyait plus que lui. Le pari accepté, le borgne répond : " Vous avez perdu, car je vous vois deux yeux, et vous ne m'en voyez qu'un."

SUFFISANT A SON BONHEUR

Le poète Clairdelune. — Le père de cette jeune fille est, paraît-il, un brave homme ; mais ce n'est pas ce que l'on peut appeler un homme instruit.

Le poète Ruissellet. — Non, en effet. Sa bibliothèque ne comporte que deux volumes, mais ils suffisent et au delà à son bonheur et à celui de sa famille.

Le poète Clairdelune. — Quels sont-ils ?

Le poète Ruissellet. — Un livre de banque et un livre de chèques.

ELLE LE SAVAIT !

Le docteur venait d'être appelé près d'une dame malade, laquelle avait auprès d'elle sa petite fille âgée de cinq ans. Le médecin tâtait le pouls de la malade et, comme la petite ouvrait de grands yeux, le regardant faire, il lui dit, en souriant : — Tu ne sais pas ce que je fais là, hein, petite ?

La petite. — Si, monsieur.

Le docteur. — Ah, et quoi donc ?

La petite. — Vous faites l'amour à maman.

UN MARCHÉ A CONCLURE

Un jeune faufaron se vantait d'avoir en peu de temps appris beaucoup de choses, et d'avoir dépensé mille écus pour payer ses maîtres. Quelqu'un de ceux qui l'écoutaient lui dit malicieusement : " Si vous trouvez cent écus de tout ce que vous savez, je vous conseille de les prendre sans hésiter, vous gagnerez au marché."



II
Le client. — Pas mal, pas mal !

LEURS RÉFLEXIONS

Madame Campvolant. — Je ne comprends pas comment vous sortez si peu ? Comment votre mari peut-il passer son temps, le soir ?

Madame Solitaire. — Il s'assied dans son fauteuil, bourre sa pipe et réfléchit aux moyens de gagner de l'argent.

Madame Campvolant. — Étonnant ! Mais, vous même, que faites-vous pendant ce temps-là ?

Madame Solitaire. — Oh ! moi, je pense à la meilleure manière de le dépenser.

L'EXAMEN DE DROIT

Trois élèves en droit sont sur la sellette.

Un examinateur à l'un d'eux : " Monsieur, comment doit-on jouir de l'usufruit ? "

L'étudiant hésite et... donne la définition du mot usufruit.

" Vous ne répondez pas à ma question, dit l'examinateur. Vous, monsieur, ajoutez-il en regardant le second élève, répondez. Comment doit-on jouir de l'usufruit ? "

Pas de réponse.

Le professeur adresse la même question au troisième candidat, qui reste muet comme les autres.

L'examinateur perd patience.

" Comment ! vous ignorez une chose aussi élémentaire ? Voyons, essayons d'un exemple. Supposez que j'aie devant moi trois ânes... Comment jouirais-je de l'usufruit ? "

Tout à coup la mémoire revient à l'un des candidats :

" En père de famille," s'écrie-t-il.

C'est en effet le texte du code.

La mode est l'expression des mœurs. — GÉREY.